



Arbeitsgemeinschaft
Tabakprävention Schweiz

Association suisse pour
la prévention du tabagisme

Associazione svizzera per
la prevenzione del tabagismo

Rapport annuel

2025



Editorial de la présidente

La Suisse face à ses responsabilités dans la lutte contre le tabagisme

Plus de vingt ans après l'entrée en vigueur de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, la Suisse demeure l'un des très rares pays au monde à ne pas l'avoir ratifiée. Cette situation est difficilement compréhensible pour un pays qui accueille le siège de l'Organisation mondiale de la Santé et qui se présente volontiers comme un acteur engagé de la santé publique au niveau international.

La Convention-cadre constitue aujourd'hui le principal instrument mondial pour réduire les dommages causés par le tabac. Elle fixe des standards essentiels en matière de prévention, de protection contre la fumée passive, de réglementation des produits du tabac, de fiscalité et de transparence face à l'influence de l'industrie. Dans la grande majorité des pays, elle a permis d'importantes avancées pour protéger la santé des populations. En Suisse, nous restons encore loin de ces standards internationaux. C'est pourquoi AT Suisse s'est engagée activement ces derniers mois pour relancer le processus de ratification au niveau fédéral. La ratification de la Convention constituerait un signal clair : celui d'un pays qui choisit de placer la santé publique au-dessus des intérêts économiques d'une industrie dont les produits continuent de causer des milliers de décès prématurés chaque année.

L'organisation à Genève de la onzième Conférence des Parties à la Convention-cadre (COP11) a également constitué pour nous une occasion importante de réaffirmer notre engagement en faveur d'un renforcement international de la Convention et de sa ratification par la Suisse.

Dans le même temps, nous avons publié l'édition 2025 du Global Tobacco Industry Interference Index pour la Suisse. Ce rapport montre clairement à quel point notre pays reste fortement exposé à l'influence de l'industrie du tabac : la Suisse se classe toujours à l'avant-dernière place de ce classement international (89e sur 90 pays). Pour AT Suisse, il est essentiel que notre pays retrouve une position cohérente avec les principes de santé publique qu'il affirme défendre. Ratifier la Convention-cadre de l'OMS et garantir une protection effective des politiques publiques contre l'ingérence de l'industrie du tabac constituent des étapes indispensables.

La lutte contre le tabagisme est un enjeu majeur de santé publique. Elle exige des politiques courageuses, fondées sur les données scientifiques et orientées vers la protection des générations actuelles et futures.

AT Suisse continuera de s'engager avec détermination, aux côtés de ses partenaires en Suisse et à l'international, pour que notre pays assume pleinement ses responsabilités dans ce domaine.



Laurence Fehlmann Rielle,
Présidente

Préambule de la direction

Chers membres et partenaires,

L'année 2025 a constitué une étape importante pour la prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine en Suisse. L'évolution récente du cadre légal, avec l'entrée en vigueur de la LPTab le 1^{er} octobre 2024, et les discussions engagées autour de nouvelles mesures ont contribué à faire progresser la réflexion sur la place de la prévention dans les politiques publiques. Dans le même temps, les réalités observées sur le terrain montrent que les défis restent nombreux et que les attentes envers les acteurs de santé publique continuent de croître.

Le paysage des produits du tabac et de la nicotine poursuit sa transformation rapide. La diversification constante des produits et l'adaptation rapide des stratégies commerciales complexifient le travail de prévention et exigent des réponses toujours plus réactives. Dans ce contexte, l'accès à des données fiables, indépendantes et scientifiquement fondées constitue un élément central pour comprendre les évolutions en cours et orienter des mesures efficaces.

Parallèlement, les enjeux financiers liés à la santé publique prennent une importance croissante. Les maladies liées au tabac continuent de représenter un fardeau considérable pour les systèmes de santé et pour les finances publiques. Cette réalité rappelle que la prévention doit être considérée non seulement comme une responsabilité sanitaire, mais aussi comme un investissement durable pour la société.

L'année écoulée a également mis en évidence une évolution des attentes sociétales. La population manifeste un intérêt croissant pour des environnements plus sains et pour une meilleure protection contre les expositions involontaires à la fumée et aux aérosols. Cette évolution s'accompagne d'une demande accrue d'informations fiables et accessibles, ainsi que d'un besoin de dialogue constructif entre les différents acteurs concernés.

Face à ces défis, AT Suisse a poursuivi son engagement avec constance et rigueur. Grâce à l'expertise de son équipe, à l'engagement de ses organes et à la collaboration étroite avec ses membres et partenaires, notre organisation a contribué à renforcer les connaissances disponibles et à promouvoir des mesures de prévention structurelles adaptées aux réalités actuelles.

Dans un environnement en mutation rapide, il demeure essentiel de maintenir une vision à long terme.

L'année 2025 confirme que la prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine reste un pilier fondamental de la santé publique et qu'elle exige des efforts continus, coordonnés et fondés sur des principes clairs.

Luciano Ruggia, Directeur

Rapports des quatre secteurs d'activité

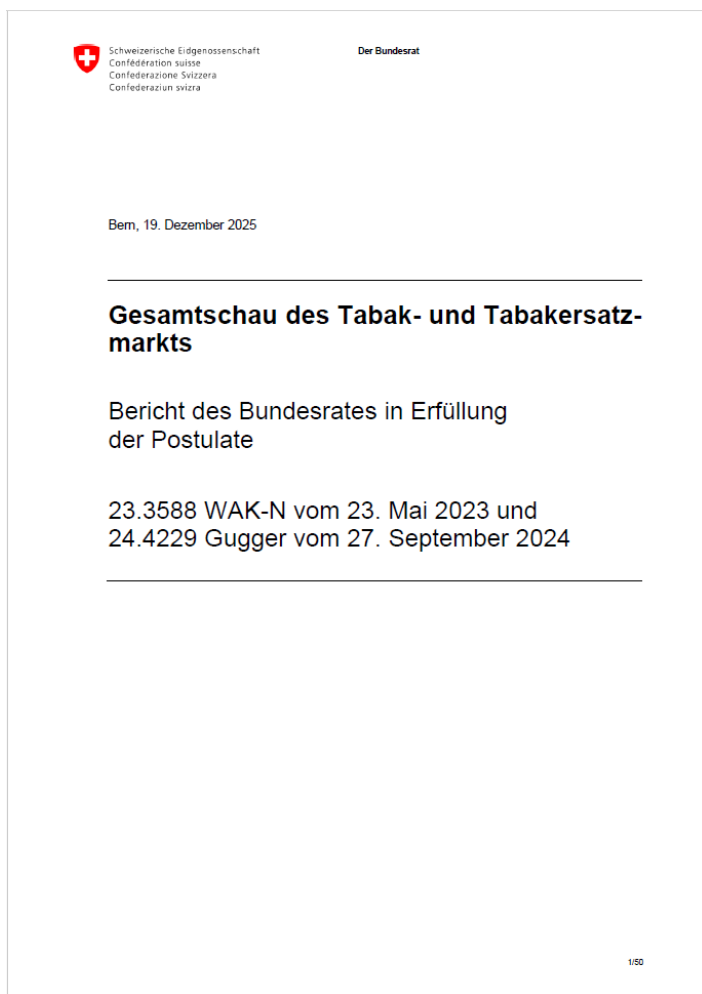
AT Suisse est le centre national de compétence en matière de lutte antitabac. En étroite concertation avec ses organisations membres et sur leur mandat, elle œuvre en faveur d'un renforcement à la fois efficace et durable des mesures de prévention en Suisse. Elle élabore des bases scientifiques, informe aussi bien le grand public ainsi que les milieux spécialisés concernés et favorise de manière ciblée la collaboration et la coordination entre les acteurs concernés. Le travail d'AT Suisse s'aligne sur sa stratégie globale et se concentre sur quatre domaines d'activité clés : le plaidoyer, la gestion des connaissances, la communication ainsi que la coordination et la mise en réseau.

1 Plaidoyer

Dans le domaine du plaidoyer, l'année 2025 a été marquée par un travail de lobbying soutenu en faveur de la première réforme substantielle de l'impôt sur le tabac depuis des décennies. Elle a également été rythmée par la consultation relative au projet de loi sur le cannabis et par le peu glorieux « 23e anniversaire » de la non-ratification par le Parlement de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT). L'interdiction des cigarettes électroniques jetables, demandée par le Parlement, constitue un succès majeur pour AT.

Interventions parlementaires et sensibilisation politique sur l'imposition du tabac

Les données de production de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF), ainsi que les résultats de l'enquête (Enquête Santé et Lifestyle, ESL) menée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et le Fonds de prévention du tabagisme (FPT), mettent en évidence une forte progression de la consommation de nouveaux produits du tabac et de la nicotine. Or, ces produits sont nettement moins taxés que les cigarettes traditionnelles et restent par ailleurs exemptés de la taxe pour la prévention.



Dès fin 2024, AT a entrepris de sensibiliser les membres du Parlement fédéral à cette incohérence juridique. Entre le printemps et l'automne 2025, trois rencontres ont été organisées avec, à chaque fois, une douzaine de membres du Conseil national. À cette occasion, une documentation complète a été élaborée, comprenant fiches d'information, statistiques, analyses chiffrées, présentations et éléments de réponse aux questions parlementaires. Ce travail politique préparatoire intensif a porté ses fruits : lors de la session d'automne 2025, un groupe interparlementaire *ad hoc* a déposé trois motions relatives à l'imposition du tabac au Conseil national. En parallèle, AT a accompagné d'autres interventions issues de milieux indépendants et a assuré la coordination avec les initiatives de ce groupe.

En décembre 2025, le Conseil fédéral a adopté le rapport présentant une vue d'ensemble du marché des produits du tabac et des succédanés du tabac – une première étape importante reposant sur une motion lancée par AT en 2023. Ce rapport, conjugué aux interventions en cours, ouvre une fenêtre d'opportunité déterminante en vue d'une révision complète de la loi sur l'imposition du tabac.

Un défi particulier tient au fait que l'imposition du tabac relève de la politique financière plutôt que de la politique de santé. Les arguments de prévention se heurtent ainsi souvent au scepticisme, voire à la méconnaissance, de l'administration fédérale compétente et des milieux de la politique financière, tandis que l'industrie du tabac conserve un avantage marqué en matière d'accès à l'information. Dans ce contexte, la production d'informations de base claires et accessibles exige un investissement supérieur à la moyenne et demeure un élément central du travail d'AT.

Actuellement, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil national (CER-N) est en train de se forger son opinion sur cette thématique. Les débats à venir sur l'imposition du tabac mobiliseront des ressources considérables : d'une part en raison de la complexité du sujet, d'autre part parce que les discussions

déterminantes se déroulent non pas au sein de la Commission de la santé publique (CSSS), mais dans les commissions compétentes en matière de politique financière et économique. Dans ce contexte, l'objectif d'AT est de préserver, sur le plan politique, un éventail aussi large que possible d'options pour l'évolution future de l'imposition du tabac.

La prévention du tabagisme dans le débat sur la loi sur le cannabis

Avec l'ouverture, en août 2025, de la consultation relative à la loi sur les produits cannabiques, AT a joué un rôle important dans les débats, dans le cadre de son engagement au sein de la Coordination politique des addictions (CPA). Elle a activement représenté la perspective de la prévention du tabagisme et élaboré un modèle de prise de position destiné à ses membres, à ses partenaires ainsi qu'à d'autres organisations. Le débat sur le cannabis a clairement mis en évidence que les organisations traditionnelles du champ des addictions disposent d'une expérience plus limitée des mécanismes propres aux marchés légalisés et du lobbying industriel. C'est précisément là que réside la contribution spécifique d'AT : forte de plusieurs décennies d'expérience sur le marché légal du tabac, elle apporte une expertise précieuse à ces discussions et s'affirme comme une voix indispensable.

Avec le message attendu du Conseil fédéral sur la loi sur les produits du cannabis, AT sera à nouveau appelée à faire valoir la perspective de la prévention du tabagisme dans le cadre des délibérations parlementaires.

La ratification de la CCLAT toujours en suspens

Bien qu'elle ait signé en 2004 la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), la Suisse figure toujours parmi les rares pays à ne pas l'avoir ratifiée, plus de vingt ans après. En 2025, AT a lancé une campagne globale de politique et de communication afin de faire progresser ce dossier.



Parmi les actions menées figuraient notamment une motion parlementaire déposée par la présidente d'AT, Laurence Fehlmann Rielle (25.4363), une lettre ouverte adressée au Conseil fédéral et au Parlement, signée par

plus de 100 personnalités du secteur suisse de la santé, ainsi qu’une annonce d’une demi-page publiée dans les principaux magazines de consommateurs de Suisse alémanique, de Suisse romande et de Suisse italienne.

La COP11 de la CCLAT, qui s’est tenue à Genève en novembre 2025, a offert à AT une occasion importante de susciter l’intérêt des médias. Des reportages ont notamment été diffusés sur RSI LA1, SRF 1 Radio, dans le Tages-Anzeiger ainsi que sur plusieurs radios privées.

Le 27 novembre 2025, le Conseil fédéral s’est prononcé – de manière inattendue – en faveur de la ratification de la CCLAT devant le Parlement.

L’interdiction des e-cigarettes jetables en bonne voie

La motion visant à interdire les cigarettes électroniques à usage unique, lancée par AT en 2023, a été adoptée par le Conseil national au printemps 2025, puis par le Conseil des États à l’été 2025. AT a préparé les documents d’information nécessaires à l’intention des membres des Chambres fédérales et a accompagné activement le processus parlementaire.

Afin de prévenir d’éventuelles lacunes législatives susceptibles de profiter à l’industrie, AT a lancé, à l’automne 2025, une motion complémentaire en vue d’assurer une mise en œuvre concrète et efficace de cette interdiction. AT continuera de suivre de près l’élaboration du projet de mise en œuvre par le Conseil fédéral et interviendra, le cas échéant, afin d’en assurer la cohérence.

Littering et environnement : les filtres de cigarettes en ligne de mire

Du 5 au 15 août 2025 s’est tenue à Genève la seconde partie de la cinquième session du Comité intergouvernemental de négociation (INC 5.2) chargé d’élaborer un traité mondial juridiquement contraignant contre la pollution plastique. Malheureusement, l’INC 5.2 s’est conclue sans qu’un accord puisse être trouvé. Compte tenu du thème et du lieu de la réunion, AT a saisi cette occasion pour mettre en lumière, à plusieurs reprises, la problématique du littering et de la pollution engendrée par les produits du tabac. En collaboration avec son organisation partenaire stop2drop, AT a publié, le 5 août 2025, un communiqué de presse demandant l’interdiction des filtres de cigarettes. Ceux-ci comptent parmi les principales sources de littering en Suisse et figurent parmi les formes les plus répandues de pollution plastique dans l’espace public. Dans le cadre d’une action médiatique, un million de mégots de cigarettes toxiques – ramassés par des bénévoles de l’ONG stop2drop – ont été déposés devant le siège de l’ONU à Genève. Parallèlement, à l’initiative d’AT, une motion consacrée à la problématique du littering a été déposée au Conseil national.



Prise de position sur les produits du tabac chauffés

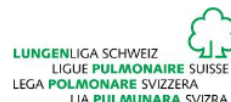
En septembre 2025, AT a publié, en collaboration avec plusieurs organisations partenaires, une prise de position commune sur les produits du tabac chauffés (HTP, *Heated Tobacco Products*), accompagnée d'un communiqué de presse. Dans ce document, les organisations suisses de santé et de prévention des addictions appellent les responsables politiques à protéger de manière systématique les enfants et les adolescents contre les produits de l'industrie du tabac. Les HTP sont nocifs pour la santé et induisent une dépendance comparable à celle des cigarettes traditionnelles ; ils doivent donc être soumis aux mêmes dispositions légales. Cette prise de position a bénéficié d'un large écho médiatique. Elle a contribué à concrétiser le débat public sur ce segment de produits en forte croissance et à affirmer clairement la perspective de la prévention.



krebsliga schweiz
ligue suisse contre le cancer
lega cancro svizzera



SUCHT | SCHWEIZ



geliko

Schweizerische Gesundheitsligen-Konferenz
Conférence suisse des ligues de la santé
Conferenza svizzera delle leghe per la salute

Tabakprodukte zum Erhitzen

Gemeinsamer Standpunkt von Gesundheits- und Suchtpräventionsorganisationen der Schweiz

Bern, September 2025

Tabakprodukte zum Erhitzen (HTP, Heated Tobacco Products) werden von der Tabakindustrie oftmals als weniger gefährlich als Zigaretten dargestellt. Diese Behauptung ist jedoch nicht durch unabhängige wissenschaftliche Studien belegt. Die bei HTP freigesetzten Schadstoffe sind gesundheitsschädlich, süchtig machend und können – wie bei Zigaretten – tödlich sein. Unsere oberste Priorität ist es, die Menschen vor dem Einstieg in den Konsum von Tabak- und Nikotinprodukten zu schützen und sie beim vollständigen Aufhören zu unterstützen.

Premiers pas vers une nouvelle vision globale

Au cours de l'année sous revue, l'idée d'une feuille de route pluriannuelle couvrant un large éventail de thématiques liées à la prévention du tabagisme a pris forme. L'objectif est de développer une telle feuille de route en s'appuyant sur un large réseau de partenaires, tant au niveau de la société civile que des cantons, et d'y associer un manifeste commun pour la prévention du tabagisme.

Dans le cadre du groupe de travail Plaidoyer, le concept a été élaboré puis a évolué vers un projet autonome, placé sous la direction de la Ligue suisse contre le cancer et de la Ligue pulmonaire suisse. À l'occasion de la conférence d'AT en 2025, une première information a été communiquée aux membres et aux partenaires. AT contribuera activement au projet dès son lancement.

Soutien d'AT aux cantons

En 2025, AT a de nouveau apporté, à plusieurs reprises chaque mois, son expertise aux membres et partenaires cantonaux, en particulier sur des questions juridiques (p. ex. consultations cantonales, bases légales) et sur des enjeux liés aux produits (p. ex. évaluation de nouveaux produits).

La lenteur de la mise en œuvre, au niveau cantonal, des dispositions de la nouvelle loi sur les produits du tabac demeure un défi majeur. AT continue de suivre ce processus avec attention et un regard critique.

Temps forts médiatiques et événementiels

En 2025, l'AT a assuré une visibilité publique à ses thématiques de plaidoyer à travers de nombreuses interventions. Parmi les principaux faits marquants figurent :

- la présentation lors du colloque 3D Jeunesse du canton de Bâle-Campagne en septembre (aperçu de la situation juridique, du lobbying de l'industrie et du greenwashing) ;
- des interventions dans « CheckUp – das Gesundheitsmagazin » (TeleZüri) et « Kassensturz » (SRF) en septembre et octobre ;
- la participation à la rencontre de mise en réseau du programme cantonal de prévention du tabagisme et de la nicotine du canton de Zurich en octobre (avec un accent sur les défis liés à la mise en œuvre de la loi sur les produits du tabac) ;
- une présentation lors de la 23e Conférence allemande sur la lutte antitabac à Heidelberg en décembre (« Le Fonds suisse de prévention du tabagisme – un modèle pour l'Allemagne ? ») ;
- 15 mai 2025 : la participation à la conférence de presse d'Addiction Suisse « Non aux coupes budgétaires dangereuses dans le domaine des addictions ». Dans ce cadre, AT a apporté un soutien actif à la pétition correspondante dans le domaine des addictions et en a assuré la promotion ;
- 25 mai 2025 : AT a soutenu un appel international adressé au Conseil des droits de l'homme ;
- 5 août 2025 : la coorganisation de l'événement « Stop Butts » sur la Place des Nations à Genève, en collaboration avec stop2drop.

2 Gestion des connaissances

Le domaine de la gestion des connaissances s'est concentré de manière ciblée sur les évolutions politiques en cours au cours de l'année sous revue. D'une part, une fenêtre d'opportunité s'est ouverte pour des ajustements en matière d'imposition des produits du tabac et de la nicotine. D'autre part, l'industrie a intensifié la promotion de ses nouveaux produits, tant sur le marché que dans le débat politique.

Dans ce contexte, le travail de recherche a été stratégiquement renforcé afin de fournir des analyses fondées sur des données probantes et de déconstruire de manière éclairée les discours de l'industrie. Deux axes prioritaires ont ainsi été définis pour 2025 : les nouveaux produits du tabac et de la nicotine, ainsi que l'influence de l'industrie du tabac.

Axe prioritaire 1 : nouveaux produits du tabac et de la nicotine

Dans le domaine des produits récents, l'accent a été mis en particulier sur les produits du tabac chauffés (HTP) ainsi que sur les sachets de nicotine. Ces produits ont fait l'objet d'une attention politique

accrue, notamment dans le contexte des questions d'imposition, tandis que l'industrie renforçait parallèlement leur positionnement comme alternatives prétendument moins nocives.

En étroite collaboration avec des organisations partenaires, une série de supports d'information a été élaborée afin de fournir une base commune, fondée sur des données probantes, pour le travail de prévention et l'analyse politique. Cela comprend un rapport détaillé ainsi qu'une fiche d'information sur les HTP, complétés par une prise de position conjointe avec des acteurs clés tels que la Ligue suisse contre le cancer, Addiction Suisse, la Croix-Bleue, l'Alliance pour une Suisse en bonne santé et la Ligue pulmonaire suisse.

Parallèlement, les contenus relatifs aux sachets de nicotine ont été étoffés, notamment par un rapport visuel, une fiche d'information ainsi que la mise à jour des contenus en ligne correspondants.









Bericht

Tabakerhitzer

Eine schädliche Alternative

September 2025

Tabakprodukte zum Erhitzen (HTP)

Was sind Tabakprodukte zum Erhitzen?
Tabakprodukte zum Erhitzen (HTP) von «Heated Tobacco Product» kamen 2015 erstmals auf den Schweizer Markt. Im Unterschied zu E-Zigaretten, die eine Flüssigkeit erhitzen, handelt es sich bei HTP um elektronische Geräte, die sogenannte Tabaksticks erhitzen. Diese bestehen aus verarbeitetem Tabak, Zusatzstoffen und Aromen. Neuere Tabaksticks enthalten ein Metallblech, das durch ein Induktionssystem erhitzt wird.

HTP bestehen in der Regel aus:

- Einem Ladegerät, das das Gerät aufbewahrt und auflädt
- Einem batteriebetriebenes Heizegerät
- und Tabaksticks, die durch das Gerät erhitzt werden



Warum gibt der Konsum von HTP Anlass zur Sorge?
Ihr elegant Design, verschiedene Aromavarianten und das aggressive Marketing der Tabakindustrie haben weltweit zur Verbreitung beigetragen. In der Schweiz stiegen die Verkäufe um mehr als das 125-Fache - von lediglich 13 Millionen Stück im Jahr 2015 auf fast 1,6 Milliarden im Jahr 2024.

Trotz dieses Wachstums werden HTP noch immer nicht gleich wie herkömmliche Zigaretten reguliert, insbesondere in Bezug auf die Besteuerung. Noch problematischer ist, dass der sogenannte Dualkonsum (gleichzeitiger Konsum von Zigaretten und HTP) das vorherrschende Muster ist, der gesamte Tabakkonsum bleibt dadurch unverändert.

In Kürze

HTP erhitzen verarbeiteten Tabak, um ein inhalierbares Aerosol zu erzeugen, das Nikotin und andere schädliche Substanzen enthält.

HTP sind gesundheitsschädlich und belasten die Umwelt.

HTP sollten denselben gesetzlichen Regelungen unterliegen wie herkömmliche Zigaretten.

Die Schadstoffwerte von HTP liegen teilweise sogar in ähnlicher Höhe oder höher als jene in Zigarettenrauch.

Faktenblatt | September 2025 Seite 1

Rapport et fiche d'information sur les HTP, développés en collaboration avec Addiction Suisse, afin de faciliter la compréhension du public ainsi que des décideurs politiques.



28.08.2025 | News | AT Blog

Der Mythos der Schadensminimierung

Die Tabakindustrie täuscht die Öffentlichkeit seit langem, indem sie behauptet, einige ihrer Produkte seien weniger schädlich als andere. Jahrelang hat die Industrie Zigaretten mit den Begriffen «leicht» oder «mild» vermarktet und damit ein geringeres Risiko suggeriert, aber viele Länder haben die Verwendung dieser irreführenden Begriffe inzwischen verboten. Bei der Vermarktung ihrer Tabakprodukte zum Erhitzen, oft «Tabakerhitzer» genannt, verhält es sich nicht anders, da die Industrie die **Wissenschaft manipuliert** und die **Öffentlichkeit falsch informiert**.

von Malgorzata Posoch, Kris Schürch und Luciano Ruggie

Um das irreführende Narrativ der Schadensminimierung zu verstehen, dass von der Tabakindustrie verbreitet wird, müssen wir zunächst untersuchen, wie das Konzept der Schadensbegrenzung selbst entstanden ist.

Woher kommt der Begriff «Schadensminimierung»?

Das Konzept der Schadensminimierung nahm in den 1980er Jahren als Reaktion auf die HIV/AIDS-Krise Gestalt an. Die Autorin Maia Szalavitz des Buches «*Injection Drug*» bezeichnete Liverpool (England) als die Heimat der Schadensbegrenzung. **Liverpool leistete Pionierarbeit** bei der Bewältigung der Probleme, die durch das Auftreten von HIV und die Ansteckungsgefahr durch die Verwendung von kontaminiertem Injektionsmaterial entstanden. Durch die Bereitstellung von sauberem Injektionsmaterial, aufsuchende Massnahmen und die Verschreibung von Methadon (ein Medikament zur Behandlung von Opioidkonsumstörungen) wurden die Risiken der Injektion unbedingt verringert.

Die Schweiz zog bald nach, wobei die Ursprünge ihrer Schadensminderungspraktik in die späten 1980er und frühen 1990er Jahre zurückreichen, als das Land von einer grossen Heroin-Epidemie betroffen war.

Zürich war aufgrund der sichtbaren Präsenz von Drogenkonsumenten im Stadtzentrum auch als «**Stadt der Zombies**» bekannt. Die HIV-Infektionsraten und die Zahl der Todesfälle durch Überdosierung stiegen sprunghaft an.



at
Arbeitsgemeinschaft
Tabakprävention Schweiz
Association suisse pour
la prévention de tabagisme
Associazione svizzera per
la prevenzione del tabagismo

Nikotinbeutel

Was ist das genau?

Nikotinbeutel, auch «Pouches» genannt, haben sich zu einem stark wachsenden Trend unter Nikotinprodukten entwickelt. Im Gegensatz zu herkömmlichen



09.09.2025 | News

Gesundheitspolitik: Polen verbietet aromatisierte Tabakerhitzer und plant Steuererhöhung

Polen hat ein neues Gesetz verabschiedet, das den Verkauf von aromatisierten Tabakerhitzern (HTP, von **Heated Tobacco Products**) verbietet und macht damit einen wichtigen Schritt gegen den Tabakkonsum im Land.

Business Insider Polska, 21. Februar 2025

Aus dem Polnischen übersetzt und überarbeitet



Die Änderung des «Gesetzes zum Schutz der Gesundheit vor den Folgen des Konsums von Tabak und Tabakerzeugnissen» wurde 2025 vom polnischen Parlament mit überwältigender Mehrheit verabschiedet. 412 Abgeordnete stimmten dafür, 15 dagegen, ein Abgeordneter enthält sich.

Die vom Gesundheitsministerium vorgeschlagene Verordnung verbietet die Vermarktung und den Verkauf von HTP mit «charakteristischem Aroma», was bedeutet, dass aromatisierte Varianten zukünftig verboten sind. Hersteller und Einzelhändler haben nun neun Monate Zeit, um der neuen Verordnung nachzukommen. Mit dieser Gesetzesänderung kommt das polnische Recht **am 23. Oktober 2025** verabschiedeten Richtlinie 2012/2100 der EU-Kommission nach. Diese verpflichtet alle Mitgliedsstaaten zur Durchsetzung solcher Beschränkungen.

HTP verwenden sogenannte Tabaksticks, die bei sehr hohen Temperaturen erhitzt werden und nach Ansicht von Gesundheitsexperten genauso gesundheitsgefährdend wie herkömmliche Zigaretten sind. Auch, wenn die Tabakindustrie in ihrer Propaganda das Gegenteil behauptet. Die Tabaksticks sind oft aromatisiert, meist mit Aromen auf chemischer Basis wie Menthol, das bereits 2020 von der EU verboten wurde. Dass Polen dieses «Aromaverbot» nun auch auf HTP anwendet, ist eine logisch korrekte Folge.

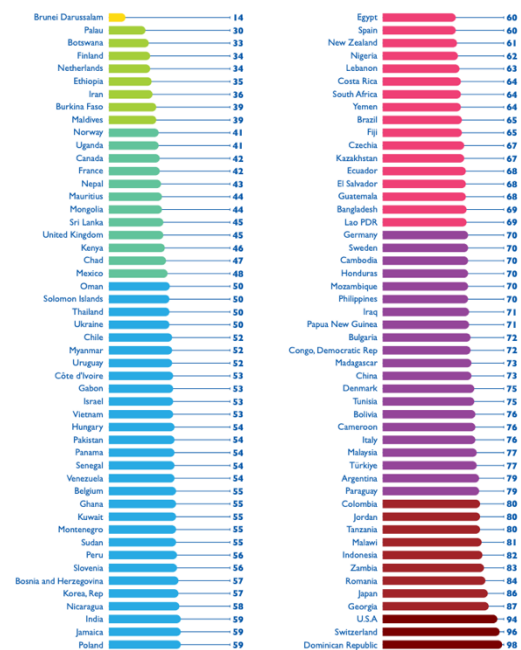
Développement des documents de référence sur les sachets de nicotine, comprenant un rapport, une fiche d'information ainsi que des contenus web actualisés.

Axe prioritaire 2 : influence de l'industrie du tabac

Un deuxième axe prioritaire a porté sur la poursuite de l'indice d'ingérence de l'industrie du tabac (*Global Tobacco Industry Interference Index*, GTI). AT Suisse a assuré l'élaboration et la coordination du rapport national suisse en collaboration avec des organisations partenaires pertinentes. Outre le travail de contenu, une attention particulière a été accordée à la planification et à la mise en œuvre d'activités d'accompagnement en matière de communication, de plaidoyer et de relations avec les médias, avec une diffusion ciblée des résultats auprès du grand public. Le rapport a rencontré un large écho dans les médias nationaux et régionaux et a contribué à rendre visible l'influence de l'industrie du tabac dans le débat public.



FIGURE 1: TOBACCO INDUSTRY INTERFERENCE OVERALL COUNTRY RANKING



L'indice d'ingérence de l'industrie du tabac pour la Suisse constitue une base importante pour le travail de plaidoyer et de relations avec les médias. La Suisse est classée avant-dernière.



La Suisse est toujours la lanterne rouge de la prévention

Aurélié Toninato Textes

«**Mois sans tabac**» Des experts appellent à prendre des mesures plus fortes. tout en dénonçant l'influence de l'industrie sur les politiques de santé publique.

Le 1^{er} novembre a marqué le démarrage d'un marathon d'un genre particulier pour plusieurs milliers de personnes en Suisse: elles ont écrasé leur dernière cigarette et se sont lancées dans l'abstinence pour l'action «Mois sans tabac», une campagne nationale d'accompagnement à l'arrêt du tabac.

Elles font partie des 24% de la population qui fume – une proportion en baisse, certes, mais à un rythme lent, alors que le tabagisme demeure la principale cause de maladies et de décès évitables. Difficile de comparer la situation helvétique à celle des pays voisins, faute de données harmonisées. La Suisse affiche toutefois des taux de consommation significativement supérieurs à la moyenne des pays à revenus élevés, selon l'Association suisse pour la prévention du tabagisme (AT).

Pour Luc Lebon, responsable du secteur prévention du tabagisme à Unisanté, et Evelyne Laszlo, tabacologue et directrice du Centre d'information et de prévention du tabagisme de Genève (CIPRET), le principal frein à une baisse marquée reste l'influence des lobbys. L'indice mondial d'interférence de l'industrie du tabac, qui évalue le degré d'ingérence de cette dernière dans les politiques de santé publique, classe d'ailleurs la Suisse à l'avant-dernière place sur 90.

Pour illustrer cette influence,

Luc Lebon évoque l'initiative populaire sur l'interdiction de la publicité pour le tabac, acceptée par le peuple en 2022 «qui ne sera pas appliquée avant 2027 et qui a été édulcorée...»

Le prix des cigarettes

Parmi les mesures prioritaires à concrétiser, les deux experts citent le prix des cigarettes. «De nombreuses études ont montré que lorsqu'on l'augmente de 10%, la consommation baisse en moyenne de 4%», développe le Vaudois. La Nouvelle-Zélande a augmenté chaque année le prix du paquet de 10% durant dix ans et, aujourd'hui, elle compte quatre fois moins de fumeurs que la Suisse.»

Chez nous, la dernière hausse date de 2013; depuis, le Conseil fédéral ne dispose plus de la compétence d'ajuster l'impôt sur le tabac. «Dès qu'on évoque une hausse, les industries et les politiques brandissent la liberté de commerce et la responsabilité individuelle...», regrette Evelyne Laszlo. Or, fumer n'est pas une liberté, c'est une dépendance.»

Autre levier: la restriction de la publicité. Actuellement, l'affichage est interdit dans l'espace public et sur les terrains privés lorsqu'il est visible depuis l'extérieur. «On raisonne encore en termes de lieux où l'on prohibe, estime l'expert d'Unisanté. Or, les données montrent qu'une interdiction totale est plus efficace, comme cela se fait en France et

dans une soixantaine de pays.»

Lacunes dans l'interdiction de publicité

Ces lacunes ont d'ailleurs fortement contribué à reléguer la Suisse à l'avant-dernière place du classement «Tobacco Control Scale». Élaboré par l'Association des ligues européennes contre le cancer, il évalue les États européens sur la mise en œuvre de mesures de lutte contre le tabac. En 2022, les meilleurs élèves sont l'Irlande, le Royaume-Uni et la France. Pour la conseillère nationale Laurence Fehlmann Rielle, présidente de l'AT, «la Suisse reste ainsi la lanterne rouge de la prévention du tabagisme en Europe.»

Des cantons ont toutefois durci le ton, à l'image de Vaud et du Valais, qui interdisent la promotion pour le tabac et les produits similaires dans les lieux publics et privés accessibles aux mineurs, y compris les points de vente. «À Genève, une telle mise en œuvre peine à convaincre les politiques, regrette Evelyne Laszlo. Il est pourtant impératif de diminuer la visibilité de ces produits. Une interdiction de publicité participe à la dénormalisation du comportement de fumer auprès des jeunes, principale cible de l'industrie du tabac.»

Luc Lebon plaide encore pour un meilleur soutien au sevrage, notamment via le remboursement des substituts nicotiques,

et des paquets neutres, afin de rendre les produits moins attractifs.

Nouveaux produits

Enfin, alors que près de 17% des 15 à 24 ans consomment du tabac chauffé, des e-cigarettes, des chichas ou du tabac à sucer, l'émergence de nouveaux produits est-elle de nature à menacer certains progrès? C'est ce que soutient l'OMS, qui a récemment déclaré que les e-cigarettes exposent les consommateurs à la dépendance nicotinique, la substance addictive du tabac.

«Le sujet fait débat, répond Evelyne Laszlo. L'efficacité de la cigarette électronique avec li- quide a été démontrée dans le sevrage du tabac. Chez les jeunes, il ne semble pas qu'il y ait un effet passerelle entre le vapotage et la cigarette traditionnelle, mais le risque existe.» D'où la nécessité, selon elle, d'un cadre plus strict pour ces produits.

Or, là aussi, malgré des avancées – dont l'interdiction des e-cigarettes à usage unique – la Suisse est en retard. «Les pouches par exemple, ces sachets de nicotine à placer sous la langue et prisés des jeunes, sont autorisés chez nous alors qu'ils sont interdits en France et en Belgique.»

Le rapport GTI Suisse a trouvé un écho médiatique, notamment dans le 24 heures.

Autres supports d'information et contributions scientifiques

D'autres supports d'information ont également été élaborés et des contenus existants ont été actualisés. Cela comprend notamment un rapport et une fiche d'information sur les prix des cigarettes et l'imposition. Par ailleurs, une enquête multilingue sur la consommation de produits du tabac et de la nicotine a été lancée auprès de personnes issues de la migration ([projet PATHS](#)). Disponible en 13 langues, elle a touché à ce jour plus de 1100 personnes, avec un taux de réponse de 82 %.

Au cours de l'année sous revue, AT Suisse a également contribué activement à la recherche scientifique. Une revue exploratoire a été publiée en 2025 dans la revue BMC Public Health. En outre, un article a été soumis à la revue BMJ Tobacco Control, puis publié sous forme de billet de blog sur le site de la revue.

Bericht



Schürch et al. BMC Public Health (2025) 25:3217
<https://doi.org/10.1186/s12889-025-24258-y>

BMC Public Health

SYSTEMATIC REVIEW

Open Access

Knowledge, attitudes, and behaviours towards smoking among people with migration experience: a global scoping review

Kris Schürch^{1,2,3}, Sophie Meyer^{1,2}, Marina Köhli¹, Beatrice Minder⁴, Doris Kopp-Heim⁴, Magda Gamba^{5,6}, Christoph Buhne⁷, Daniel Ludin¹, Jodie Freeman¹, Blender Muzvondiwa¹, Lisa M. Held⁸, Octavio Pano^{9,10}, Christopher I. Kobler Betancourt¹¹, Lucia Bühlmeier¹, Harvey Joy Liwanag¹¹ and Annika Frahsa¹

Abstract

Background Knowledge, attitudes, and behaviours towards smoking have been extensively researched across diverse populations with migration experience. The objective of this scoping review was to understand the extent, type, and geographical distribution of the published literature on smoking among people with migration experience across the globe.

Methods We conducted a scoping review using the Joanna Briggs Institute methodology. Supported by two information specialists, we performed a comprehensive literature search (from 2012–17 January 2024) in five databases, without language or geographic restrictions. The search yielded 8,400 potentially relevant records after deduplication. After title and abstract screening, 305 full texts were included for descriptive analysis and out of these, 25 that covered all three aspects (knowledge, attitudes, and behaviour) were included for content analysis.

Results The review identified a predominance of quantitative studies (87%), with a smaller proportion of qualitative (12%) and mixed-methods studies (2%). Most studies focused on behavioural prevalence related to tobacco and nicotine product consumption, with 72% addressing behaviours specifically, though only a subset (26%) focused directly on tobacco and/or nicotine use among migrants. Geographical analysis revealed that most of the research originated from high-income countries in particular the USA ($n=126$), Canada ($n=32$), and Germany ($n=20$), with notable gaps in regions with significant migrant populations, such as Saudi Arabia ($n=1$). Among the 25 KAB-focused studies, data collection was based on surveys (52%), interviews (40%), and focus groups (28%). Findings showed varying knowledge of tobacco harms, shaped by socio-economic status, acculturation, and health literacy. Attitudes were influenced by culture and religion, while smoking behaviours were driven by gender, stress, peer influence, and migration-related pressures. Terminology varied across studies, with inconsistent definitions for key terms "migrants" and "immigrants," complicating comparisons between populations and countries. Definitions of tobacco products also varied across studies.

Autres supports d'information d'AT : un rapport sur l'importance de l'imposition des cigarettes ainsi qu'une publication évaluée par les pairs dans la revue BMC Public Health.

3 Coordination et mise en réseau

Conférence AT 2025

En octobre, L'AT a tenu à Berne sa rencontre annuelle dédiée à la prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine. Unique conférence nationale dans ce domaine, elle offre une plateforme favorisant le partage d'expériences et de connaissances ainsi que le renforcement des collaborations. Plus d'une centaine de professionnels et professionnelles des milieux spécialisés, des autorités et des domaines de la recherche et de la santé de toute la Suisse ont pris part à l'événement.

La journée s'est ouverte par une table ronde plénière qui réunissait la conseillère aux États bernoise Mme Flavia Wasserfallen, le Prof. Dr. iur. Franziska Sprecher, directrice du Centre pour le droit de la santé et la gestion dans le secteur de la santé à l'Université de Berne, et le Dr Federico Peter, chef du Service de promotion et d'évaluation sanitaire du canton du Tessin. Le débat a porté sur la question de savoir si la loi sur les produits du tabac répondait effectivement aux attentes des acteurs et actrices du secteur de la santé et de la prévention. Trois dimensions ont été abordées : celle politique, en examinant si les objectifs fixés par le législateur ont été atteints ; celle juridique, en analysant les modalités de mise en œuvre de la loi dans la pratique ; et celle cantonale, en évaluant l'efficacité de la collaboration entre la Confédération et les cantons dans le cadre de la mise en œuvre.



Deux ateliers participatifs étaient également au programme de cette année : un atelier « World Café » en plénière le matin et un « Solution Room » pendant la session parallèle de l'après-midi. Animés par Mme

Corinne Sprecher, conseillère en processus et modératrice, ces ateliers ont offert aux personnes participantes la possibilité d'échanger et de partager leurs expériences et perspectives en petits groupes et d'élaborer, dans une atmosphère conviviale, de nouvelles idées pour la prévention du tabagisme et de la consommation de la nicotine en Suisse. Les idées récoltées lors de l'atelier plénière « World Café », repensant l'avenir de la prévention du tabagisme et de la nicotine en Suisse, alimenteront les réflexions du groupe de travail sur le Roadmap et le manifeste assuré par la Ligue pulmonaire suisse et la Ligue suisse contre le cancer.

La traditionnelle « Clinical Update » a été coprésidée par la Dre Isabelle Jacot Sadowski et Mme Ineke Keizer du Groupe d'experts pour la désaccoutumance au tabac et à la nicotine. À cette occasion, la Prof. Evangelia Liakoni, Chef de clinique, et Lea Keller, doctorante en pharmacologie et toxicologie cliniques, de l'Hôpital de l'Île à Berne, ont proposé une présentation consacrée à la nicotine synthétique et les analogues de la nicotine présents dans les produits de vapotage et encore peu étudiés à ce jour. Le Prof. Yasser Khazaal, Médecin chef à la Policlinique du Service de médecine des addictions du CHUV a ensuite présenté le projet STEN dont l'objectif est de renforcer les compétences des professionnels de la santé mentale afin de mieux accompagner les fumeurs adultes suivis pour des troubles psychiques dans l'évolution de leur rapport au tabac.

Cette journée s'est conclue avec deux courtes présentations de projets fascinants : un projet de détection précoce et intervention standardisée des maladies pulmonaires chroniques en Suisse par la Dre Reta Fischer du *Programm Lunge Schweiz (PLuS)*, et la suite du projet de signalétique « Génération sans tabac » présentée par Mme Natalie Bino et M. Markus Dick de stop2drop.

Toutes les présentations de la conférence AT 2025 sont accessibles en ligne sur le site d'AT Suisse sous la catégorie **Événements** dans le menu déroulant **Actualité**.

Forums AT

Les forums régionaux de l'AT, organisés chaque année au printemps et en automne visent à offrir une plateforme d'échange et de partage d'informations et de connaissances pour les personnes actives dans prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine. Les forums peuvent aussi contribuer à améliorer la collaboration et la coordination entre les organisations concernées.

Pour la première fois, les forums de printemps se sont tenus en présentiel à Zurich et à Lausanne, à la demande des partenaires d'AT. À l'avenir, les forums d'automne pour la Suisse alémanique seront organisés en visioconférence, tandis que, pour la Suisse latine, les deux rencontres annuelles continueront de se dérouler en présentiel à Lausanne. Ces rencontres ont principalement permis d'identifier les améliorations souhaitées par

les participantes et participants. Sur cette base, AT impliquera davantage les organisations partenaires dans la préparation des contenus et veillera à mieux intégrer leurs questions, sujets et priorités. Un appel à thèmes et à propositions d'interventions sera ainsi lancé en amont de l'ouverture des inscriptions, afin de pouvoir les intégrer à l'ordre du jour.

Les forums de printemps ont aussi été l'occasion de présenter les résultats des ateliers des forums d'automne de l'année précédente dans le cadre desquels les personnes participantes ont pu discuter les limites et les facteurs de succès de la coordination et de la collaboration. Le verdict des opinions exprimées était clair, une plus grande collaboration ou coordination demande plus de ressources et le manque de celles-ci ainsi que l'absence de pérennité dans l'octroi des ressources étaient perçus comme limitation la plus importante dans les efforts d'amélioration de la collaboration et de la coordination. Les personnes participantes ont également cerné une meilleure connaissance des rôles et attributions de chacun comme principal facteur de succès.

Les forums d'automne ont été dédiés à approfondir les questions laissées ouvertes par les ateliers des forums d'automne 2024 et ont abordé les rôles des organisations dans le réseau et la position des acteurs dans le domaine de la prévention du tabagisme. Dans ce cadre, l'Office fédérale de la santé publique et le Fonds de prévention du tabagisme se sont présentés aux personnes participantes des deux forums régionaux. Organe clé de la coordination des activités de prévention et de promotion de la santé en Suisse latine, la Commission Prévention et Promotion de la santé du GRSP (CPPS) a aussi présenté par sa coordinatrice Mme Alexia Fournier. Wolfgang Kweitel a également présenté une rétrospective des récents développements législatifs, dont entre autres ceux touchant à la mise en œuvre de la LPTab ainsi que de l'Initiative « Enfants sans tabac » en donnant des perspectives pour l'avenir de l'agenda politique.

Par ailleurs, certaines des organisations partenaires régionales avaient exprimés lors des forums de printemps le souhait de développer des thèmes pour la journée mondiale sans tabac plus en adéquation avec le contexte local dans les cantons afin de susciter l'intérêt de la presse locale. Les prochains forums comporteraient des ateliers visant à développer des thèmes répondant à ces besoins locaux et qui pourraient éventuellement être repris par un groupe de travail. Afin de développer les idées de thèmes possibles pour la journée mondiale 2026, Mme Corinne Sprecher avait été retenue afin d'organiser un format d'atelier pour chacun des forums permettant de mieux cerner les idées de thèmes les plus à même de répondre aux attentes des organisations concernées. À la suite de ces ateliers, l'AT a soutenu les efforts de constitution d'un groupe de travail pour choisir le thème et développer le matériel de communication de la Journée mondiale sans tabac 2026.

Toute la documentation des forums régionaux d'AT 2025 est accessible en ligne sur le site d'AT Suisse sous la catégorie **Événements** dans le menu déroulant **Actualité**.

Colloques de réseautage intercantonaux et cantonaux

En 2025, AT a pris part à de nombreuses rencontres nationales et cantonales renforçant le travail en réseau dans le domaine de la prévention. Elle a participé à la rencontre intercantonale MNT et addictions à Lausanne, à la demi-journée d'échanges sur l'alcool, le tabac et les produits nicotiques à Fribourg, où L. Ruggia a évoqué les défis liés aux nouveaux produits, ainsi qu'à la rencontre des partenaires du Programme Enfants et Jeunesse à Berne. AT a été présente aux colloques cantonaux sur la prévention du tabac à Lucerne (présentation de W. Kweitel), Zurich et Bâle-Campagne. Elle a aussi participé à la réunion du réseau national NAS-CPA, à la rencontre Praxis Suchtmedizin à Berne, au Graduate School for Health Sciences Symposium, au symposium du Prof. Zwahlen, ainsi qu'à un panel sur la posture politique de la science. K. Schürch a aussi pris part à un workshop sur la BPCO (PluS), à un échange sur la signalétique nationale, et à une conférence de Lumas Helaire sur l'engagement communautaire et l'équité en santé.

Réseaux internationaux

Au cours de la période considérée, des représentant·e-s de l'AT ont pris part à plusieurs rencontres internationales majeures dans le domaine de la lutte contre le tabagisme et des politiques de santé publique.

En juin 2025, l'organisation a été représentée par Luciano Ruggia et Kris Schürch au *Global Tobacco Endgame Summit* organisé par *Action on Smoking and Health ASH* à la veille de la Conférence mondiale sur la lutte antitabac (WCTC), suivi immédiatement par la *World Conference on Tobacco Control 2025*, à Dublin. Dans ce cadre, Kris Schürch a en outre présenté un poster scientifique portant sur les connaissances, attitudes et comportements liés au tabagisme chez les personnes ayant une expérience migratoire, sur la base d'une revue exploratoire globale.

En août 2025, Luciano Ruggia a contribué aux réunions préparatoires (pre-INC 5.2) en marge des négociations internationales visant à élaborer un instrument juridiquement contraignant pour mettre fin à la pollution plastique, dans le cadre d'un forum multipartite organisé par la délégation suisse à Genève.

À l'automne 2025, Luciano Ruggia est intervenu en tant qu'orateur principal lors de la 6e Conférence internationale sur le design environnemental et la santé à Hérahklion, où il a présenté les développements récents relatifs aux substances nicotiques. En novembre, Luciano Ruggia a également pris part à la 11e Conférence des Parties (COP11) de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (FCTC), tenue à Genève, un événement d'envergure internationale dans ce domaine.

Enfin, en décembre 2025, Wolfgang Kweitel a représenté l'AT lors de la 23e Conférence allemande sur le contrôle du tabac à Heidelberg, avec une intervention consacrée au Fonds suisse de prévention du tabagisme et à son potentiel en tant que modèle pour l'Allemagne.

4 Communication

En 2025, AT Suisse a poursuivi un objectif simple mais exigeant : rendre accessibles des informations fiables, éclairer des débats souvent complexes et donner des clés de compréhension dans un environnement marqué par l'évolution rapide des produits de la nicotine et des stratégies de leur industrie. À travers ses publications, ses analyses et ses outils de communication, l'association s'est attachée à relier les connaissances scientifiques, les enjeux politiques et les réalités du terrain. Cette approche vise un but clair : permettre au public, aux médias et aux décideurs de mieux comprendre les dynamiques en cours, afin de soutenir des choix éclairés et des politiques de santé publique cohérentes.

Relations publiques

AT Suisse a publié **7 communiqués de presse** en 2025. Ils portaient notamment sur des enjeux politiques et internationaux tels que la ratification de la Convention-cadre de l'OMS, l'ingérence du lobby du tabac et l'interdiction des filtres à cigarettes par l'ONU, ainsi que sur les risques des nouveaux produits (6-méthyl-nicotine, tabac chauffé, e-cigarettes) et la Journée mondiale sans tabac, avec un focus sur l'emballage comme outil marketing.

Nouvelles AT et newsletter « AT Info »

AT Suisse a publié **25 news** sur son site internet, couvrant les principaux enjeux de la prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine. Les publications ont notamment porté sur les politiques publiques et la législation, l'influence de l'industrie du tabac, les études et analyses scientifiques, l'évolution des autres produits de la nicotine et des substances qu'ils contiennent, ainsi que les développements internationaux dans la lutte contre le tabagisme. **4141 personnes** sont actuellement inscrites à notre newsletter, publiée **6 fois dans l'année** en français et en allemand.

Site web, Slack et blog

En 2025, le site internet de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme a continué de constituer une plateforme d'information et de ressources sur les enjeux liés au tabac et à la nicotine. Il a été consulté par **38 782 utilisatrices et utilisateurs actifs**, générant **158 550 vues** de pages. Une audience captive et intéressée : **76,2 % de nos visiteurs** ne se contentent pas de passer, ils consultent activement nos contenus. Ce taux d'engagement élevé suggère que les contenus proposés suscitent un intérêt réel et une consultation approfondie. Les pages les plus visitées – toutes langues confondues – sont les articles sur la taxation, le prix des produits et « Présence de nicotine dans les IQOS : ce que Philip Morris ne dit pas ».

Les contenus sont consultés dans plusieurs langues, principalement en **allemand (35,9 %)**, **français (22,5 %)**, **italien (19,6 %)** et **anglais (15,2 %)**, reflétant la diversité linguistique du public en Suisse. La majorité des visites provient de la **recherche en ligne (72,3 %)**, témoignant de la visibilité des contenus du site. Au total, **plus de 3 400 documents ont été téléchargés** au cours de l'année.

Slack

Le réseau Slack compte à la fin de l'année **129 membres**, qui peuvent partager et commenter des contenus dans **26 canaux thématiques**.

Blog AT

Décrypter les stratégies de l'industrie et nourrir le débat public

En 2025, le blog d'AT Suisse a constitué un espace privilégié pour approfondir certains enjeux majeurs liés aux politiques de prévention du tabagisme et aux stratégies de l'industrie de la nicotine. Sept articles de fond ont permis d'éclairer des débats souvent complexes et d'apporter au public, aux médias et aux décideurs politiques des éléments d'analyse fondés sur les connaissances scientifiques et l'observation des stratégies de l'industrie.

Politiques publiques et instruments de prévention

Des incohérences dans la taxation suisse des produits de la nicotine

Plusieurs contributions ont examiné les instruments politiques et économiques qui structurent la politique de prévention, notamment la fiscalité des produits du tabac et de la nicotine. <https://www.at-schweiz.ch/fr/blog-at/taxation-des-produits-du-tabac/> du système suisse, où certains produits relativement récents bénéficient d'une fiscalité nettement plus faible que les cigarettes traditionnelles. Cette situation crée des incitations économiques qui peuvent favoriser la consommation de produits contenant de la nicotine et affaiblir l'efficacité globale des politiques de santé publique, alors même que la taxation figure parmi les mesures les plus efficaces pour réduire la consommation.

De nouvelles substances synthétiques et leurs risques sanitaires

Plusieurs articles ont également attiré l'attention sur l'évolution rapide du marché des produits de nicotine et sur les nouveaux risques sanitaires associés. Les analyses ont notamment mis en évidence [la présence de substances ou de dérivés synthétiques](#) dans certains dispositifs de vapotage, illustrant la capacité d'innovation de l'industrie et la rapidité avec laquelle de nouvelles offres apparaissent sur le marché. Ces développements soulignent [la nécessité pour les autorités de santé publique et les décideurs politiques d'adapter en permanence les cadres réglementaires](#) afin de protéger efficacement la population, en particulier les jeunes.

Dynamiques internationales et gouvernance de la lutte antitabac

COP11 à Genève : une convention que la Suisse n'a pas encore ratifiée

La onzième Conférence des Parties (COP11) à la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac s'est tenue à Genève en novembre 2025 et a réuni plus de 180 états. [Notre analyse](#) met en lumière l'importance de ce processus international pour orienter les politiques nationales, notamment face aux transformations rapides du marché de la nicotine. AT Suisse souligne également la position particulière de la Suisse, qui accueille ces négociations internationales tout en restant l'un des rares pays à ne pas avoir encore ratifié la Convention-cadre de l'OMS.

Réduction du tabagisme en Suède : un succès aux contours plus complexes

« [La Suède, un exemple de réussite en matière d'interdiction de fumer](#) » a proposé une mise en perspective internationale, en revenant sur l'exemple souvent cité de ce pays et de sa baisse marquée du tabagisme. Cette analyse montre que si la consommation de cigarettes y a fortement diminué, la consommation de nicotine sous d'autres formes reste très présente. Elle rappelle ainsi que la disparition

progressive de la cigarette ne signifie pas nécessairement la fin de la dépendance à la nicotine et que les politiques de santé publique doivent continuer à viser une réduction globale de la consommation de ces produits.

Décrypter les stratégies de l'industrie

La réduction des risques promue par l'industrie de la nicotine

Plusieurs articles se sont attachés à décrypter les récits promus par l'industrie de la nicotine, en particulier autour de la notion de « réduction des risques ». [Une analyse](#) a ainsi retracé l'origine de ce concept dans les politiques de santé publique liées à d'autres domaines, avant de montrer comment il a été progressivement réinterprété par l'industrie du tabac pour accompagner le développement de nouveaux produits. Cet article met en évidence la manière dont certains arguments marketing cherchent à présenter ces produits comme des alternatives « moins nocives », alors même que leur diffusion contribue à maintenir l'addiction à la nicotine et à attirer de nouveaux consommateurs.

Immersion au cœur de l'industrie

Enfin, un article a permis d'ouvrir une fenêtre sur les coulisses de l'industrie, à [travers une analyse du salon international TABEXPO](#) organisé à Genève. Cet événement, qui réunit les acteurs majeurs de l'industrie du tabac et de la nicotine, offre un aperçu précieux des orientations stratégiques du secteur. Derrière un discours d'innovation, de « réduction des risques » et de durabilité, les grands acteurs de l'industrie y ont surtout présenté une offensive commerciale destinée à pérenniser la dépendance à la nicotine sous de nouvelles formes : vapes, tabac chauffé, sachets de nicotine et dispositifs hybrides. L'objectif apparaît clairement : multiplier les produits, normaliser leur usage et ouvrir de nouveaux marchés — y compris vers le cannabis et d'autres substances — afin de maintenir des profits considérables.

Dans un environnement marqué par l'innovation rapide de l'industrie de la nicotine et par l'intensité des débats politiques autour de la régulation, le travail d'analyse et de mise en perspective d'AT Suisse en 2025 contribue à renforcer les bases d'un débat public éclairé et à soutenir l'avancement de politiques de santé publique ambitieuses en Suisse.

Interview

Puffs interdites : comment le Parlement a fini par dire stop

Les cigarettes électroniques jetables, ou “puffs”, ont envahi les cours d’école et les espaces publics en quelques années à peine. Derrière leurs couleurs et leurs arômes sucrés, elles ont mis en lumière une réalité dérangeante : la capacité de l’industrie à séduire les plus jeunes et à contourner rapidement les réglementations.

À Berne, il aura fallu convaincre, montrer concrètement ces produits... et parfois même ramasser leurs déchets pour faire bouger les lignes. Le conseiller national Christophe Clivaz, instigateur de cette motion, revient sur les coulisses d’un vote qui a surpris jusque sous la Coupole.



La Suisse est souvent décrite comme lente en matière de régulation du tabac. Qu’est-ce qui, selon vous, a permis de réunir une majorité parlementaire en faveur de l’interdiction des cigarettes électroniques jetables ?

Il y a plusieurs facteurs. Pour une partie du parlement, les cigarettes électroniques jetables étaient une découverte, ils n’avaient pas connaissance de ce produit. J’ai passé du temps à montrer des puffs. J’en ai reçu des usagées pour montrer qu’on les retrouve un peu partout et que ça posait un problème.

Il y a aussi le côté pernicieux qui a joué un rôle important: le fait d’avoir un produit vraiment attractif pour les très jeunes. Pour les parents, il est parfois difficile de détecter que leurs enfants en consomment: cela ressemble à des feutres de couleur et il n’y a pas l’odeur du tabac.

Également, il y a moins d’enjeux de production en Suisse, contrairement à la cigarette, qui a sur son sol des multinationales du tabac.

Et que révèle ce vote sur l’évolution des rapports de force face à l’industrie du tabac ?

Je n’ai pas l’impression que les rapports de force aient changé quand on voit la difficulté de la mise en œuvre de l’initiative “enfants sans tabac”. J’ai plus l’impression que pour la cigarette électronique jetable c’était quelque chose de particulier, la santé des enfants, un appareil à usage unique qu’on jette.

Malheureusement, je ne suis pas sûr que cela signifie que cela va être plus simple pour la prévention du tabac ces prochaines années.

L'interdiction des puffs n'est pas encore entrée en vigueur. Quelles sont les étapes restantes, et à quel horizon peut-on s'attendre à une interdiction effective ?

Lorsqu'une motion est acceptée par les deux chambres, elle n'entre pas immédiatement en force. Le Conseil Fédéral propose une modification de la loi aux chambres. Dans la prochaine session je vais d'ailleurs poser une question pour demander où cela en est. Parfois le Conseil Fédéral cherche à intégrer un changement avec d'autres modifications de la loi et cela prend plus de temps. Il y aura ensuite une phase de consultation puis un vote du texte de loi par le parlement.

Observe-t-on déjà des stratégies de contournement, et la motion permet-elle d'y répondre suffisamment ?

Oui, les fabricants ont développé un produit qui ressemble fortement à la puff, mais qui ne serait plus à usage unique. Ces cigarettes électroniques bon marché seraient rechargeables, mais un nombre très limité de fois. L'enjeu est de savoir comment le Conseil Fédéral va tenir compte de cette problématique. J'ai déposé une interpellation à ce sujet le 25 septembre dernier au parlement.

Les cigarettes électroniques jetables posent aussi un problème environnemental majeur, notamment en raison des déchets plastiques et des batteries. Dans quelle mesure cet argument a-t-il pesé dans le débat parlementaire ?

Oui, il y a des milieux qui sont sensibles à cette question-là, plutôt à gauche de l'hémicycle. Mais il y a aussi le milieu agricole qui commence à retrouver des puffs dans les champs, avec des risques pour le bétail par exemple. Il y a aussi eu des départs de feu dans des déchetterie depuis le décollage de la vente de puffs. Tout cela a pesé dans le débat.

L'industrie du tabac contourne régulièrement les régulations en introduisant de nouveaux produits ou substances, comme la 6-méthylnicotine, sur laquelle vous avez interpellé le Conseil fédéral. La Suisse dispose-t-elle aujourd'hui des outils nécessaires pour répondre à ces stratégies rapides, ou accuse-t-elle un retard structurel ?

Non. Et il y a ici je pense aussi un manque de volonté politique. Et même quand on arrive à faire passer quelque chose comme l'interdiction des puffs, cela prend du temps pour que cela soit ancré dans la législation et mis en œuvre.

Dans un paysage politique suisse où les avancées en matière de lutte contre le tabagisme restent rares, qu'est-ce qui vous motive à porter ces dossiers sur la durée ? Avez-vous le sentiment que les choses évoluent ?

J'ai toujours été choqué que l'industrie du tabac ait aussi peu de résistance en Suisse par rapport à un produit nocif pour la santé et qu'elle continue de cibler les jeunes. Je trouve que c'est un combat qui vaut la peine d'être mené, même si en Suisse c'est très compliqué.

J'espère qu'avec le temps, ces enjeux touchent davantage les parlementaires. On observe aussi qu'il y a de plus en plus de parents sous la Coupole, et cela peut faire évoluer les sensibilités. Je ne perds en tout cas pas espoir de faire bouger les lignes. Sur les cigarettes électroniques, au-delà des puffs, j'ai notamment été marqué par un reportage de la RTS sur cette industrie, qui montre bien les stratégies à l'œuvre.

Quant à l'évolution, elle reste contrastée : elle dépend beaucoup des produits, certains progressant plus vite que d'autres sur le plan politique.

Perspective 2026

L'année 2026 s'annonce comme une année cruciale pour la prévention du tabagisme et de la consommation de nicotine en Suisse. Elle devrait notamment être marquée par des débats politiques déterminants autour de la taxation des produits du tabac et de la nicotine. Cet enjeu constitue un levier fondamental des politiques de santé publique, reconnu au niveau international comme l'un des moyens les plus efficaces pour réduire la consommation et prévenir l'initiation chez les jeunes.

Parallèlement, l'entrée en vigueur récente de la loi sur les produits du tabac (LPTab) ouvre une nouvelle phase qui devra être suivie avec attention. Les premiers constats montrent que l'application de certaines dispositions demeure encore limitée et lacunaire. Il sera donc essentiel d'observer attentivement la mise en œuvre de ces mesures et de veiller à leur renforcement afin d'en garantir l'efficacité.

Dans un environnement marqué par une évolution rapide des produits et des stratégies commerciales, le renforcement de la surveillance des marchés constituera également une priorité. La diversification constante des produits nicotiniques exige des outils d'observation adaptés et une capacité accrue à identifier rapidement les nouvelles tendances susceptibles d'avoir un impact sur la santé publique.

Enfin, l'année 2026 verra le lancement d'un projet national visant à répondre aux lacunes persistantes dans la lutte contre la fumée passive. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de renforcer la protection de la population et de soutenir les personnes confrontées à des situations d'exposition involontaire.

Dans ce contexte, AT Suisse poursuivra son engagement en faveur de mesures fondées sur des données probantes et d'une collaboration étroite avec ses membres et partenaires, afin de contribuer activement à l'évolution des politiques de prévention en Suisse.

Luciano Ruggia

Notre organisation

Le Comité

Situation au 31.12.2025

Laurence Fehlmann Rielle, présidente

Organisations nationales

Robert Keller, Fondation suisse de cardiologie

Claudia Künzli, Ligue pulmonaire suisse

Tania Séverin, Addiction Suisse

Christian Bachmann, Ligue suisse contre le cancer

Organisations régionales

Sven Anders, Zürcher Fachstelle zur Prävention des Gesundheitsmissbrauchs (ZFPS)

Jocelyne Gianini, Lega polmonare ticinese

Alexandre Dubuis, Promotion Santé Valais, CIPRET

Luc Lebon, Centre universitaire de médecine générale et santé publique (Unisanté)

Ursina Raymann, Lungenliga Ost

L'équipe

Situation au 22.04.2026

Luciano Ruggia, directeur

Wolfgang Kweitel, Public Affairs

Sascha Moore Boffi, responsable de projet Réseautage et coordination

Kris Schürch, responsable de projet Connaissances

Benoît Perriard, responsable de projet Communication

Priska Tüscher, Finances et personnel

Ruth Njeng'ere Lehmann, stagiaire BNF

Christian Winiker, stagiaire BNF

Natasha Rosenberg, stagiaire

Comptes annuels 2025

COMPTE DE RÉSULTAT	2025	2024
	en CHF	en CHF
RECETTES		
Cotisations des membres	37'750	40'400
Total cotisations des membres	37'750	40'400
Contribution FPT Centre de compétence tabac	927'352	892'905
Stop-tabac	155'512	477'408
Fachgremium Tabakentwöhnung im med. Setting	11'213	81'092
Vape Free	0	18'237
Divers mandats	0	42'252
Contributions cantonales	57'000	62'000
Contributions des communes	200	2'420
Contributions pour le projet Passive Smoke	49'050	0
Total des fonds provenant des pouvoirs publics	1'200'326	1'576'314
Dons d'organisations partenaires	10'000	10'000
Dons de particuliers	161	116
Total des dons	10'161	10'116
Recettes diverses	17'684	12'728
Total des recettes diverses	17'684	12'728
TOTAL DES RECETTES	1'265'921	1'639'557
DÉPENSES		
Coordination et mesures de mise en réseau	53'891	48'625
Mesures plaidoyer	12'656	5'771
Communication	50'381	52'566
Gestion des connaissances	42'723	31'717
Traductions et divers	35'708	51'123
Total centre de compétence tabac	195'359	189'802
Stop-tabac	27'154	98'122
Fachgremium Tabakentwöhnung im med. Setting	0	17'293
Vape Free	0	15'960
Total des mandats	27'154	131'375

Projet Passive Smoke	37'466	16'578
Dépenses diverses	91	29'691
Total des dépenses diverses	37'557	46'269
TOTAL DES DÉPENSES EXTERNES	260'071	367'446
COMPTE DE RÉSULTAT	2025	2024
	en CHF	en CHF
DÉPENSES		
TOTAL DES DÉPENSES EXTERNES	260'071	367'446
Dépenses personnel	872'497	1'121'873
Infrastructure	100'602	103'562
Dépenses administration	15'658	23'312
Total des dépenses personnel, infrastructure, administration	988'758	1'248'747
TOTAL DES DÉPENSES	1'248'828	1'616'194
EXCÉDENT DE RECETTES	17'093	23'364

BILAN	31.12.2025	31.12.2024
	en CHF	en CHF
ACTIFS		
Liquidités	783'444	714'881
Créances résultant de livraisons et prestations	420'539	429'377
Autres créances à court terme	43'597	20'166
Actifs de régularisation	55'741	171'154
Total de l'actif circulant	1'303'322	1'335'579
Biens meubles/Équipements	1	1
Total de l'actif immobilisé	1	1
TOTAL DES ACTIFS	1'303'323	1'335'580
PASSIFS		
Dettes résultant de livraisons et de prestations	13'785	61'598
Autres dettes à court terme	0	36'709
Passifs transitoires	43'200	8'028
Provisions	260'000	260'000

Total des fonds de tiers	316'985	366'335
Fonds propres au 1 ^{er} janvier	969'245	945'881
Excédent de recettes	17'093	23'364
Total des fonds propres	986'338	969'245
TOTAL DES PASSIFS	1'303'323	1'335'580

Rapport de l'organe de révision

La société Ernst & Young AG de Berne a effectué en mars 2026 un contrôle restreint des comptes annuels 2025.

Contributions cantonales

Nous remercions les cantons suivants pour leur précieux soutien :

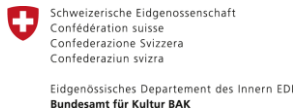
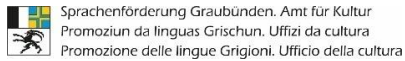


Canton	Montant octroyés	Canton	Montant octroyés
Argovie	CHF 3'000.00	Schaffhouse	CHF 2'000.00
Bâle-Campagne	CHF 4'000.00	Schwyz	CHF 4'000.00
Bâle-Ville	CHF 2'000.00	Thurgovie	CHF 2'000.00
Fribourg	CHF 3'000.00	Vaud	CHF 8'000.00
Genève	CHF 10'000.00	Valais	CHF 5'000.00
Lucerne	CHF 4'000.00	Zoug	CHF 4'000.00
Neuchâtel	CHF 4'000.00	Zurich	CHF 5'000.00
Nidwald	CHF 2'000.00	Total	CHF 62'000.00

Un décalage entre l'année de référence et la date de versement peut entraîner une divergence entre les contributions cantonales ci-dessus et les montants figurant au rapport financier.

Contributions pour le projet Passive Smoke

Nous remercions tous les cantons, communes et organisations pour le précieux soutien :



Nous remercions également les communes suivantes :

Comune di Bedano, Comune di Bedigliora, Comune di Brione sopra Minusio, Commune de Courgenay, Commune de Crans-Montana, Gemeinde Disentis/Muster, Commune de Founex, Commune de Gibloux, Ville de Gland, Stadt Langenthal, Commune des Bois, Ville du Locle, Comune di Magliaso, Comune di Mezzovico-Vira, Commune de Montilliez, Comune di Porza, Comune di Poschiavo, Gemeinde Rafz, Comune di Tresa, Cumün da Val Müstair.

Impressum

Association suisse pour la prévention du tabagisme

Haslerstrasse 30

3008 Berne

+41 31 599 10 20

at-schweiz.ch

info@at-schweiz.ch

Coordination: Benoît Perriard



**Arbeitsgemeinschaft
Tabakprävention Schweiz**

**Association suisse pour
la prévention du tabagisme**

**Associazione svizzera per
la prevenzione del tabagismo**